

La Suisse des années 30

Qu'il reste à lever bon nombre de préjugés autour de l'histoire suisse et genevoise de l'entre-deux-guerres, c'est ce qui ressort des documents diplomatiques, sortis des archives fédérales et rassemblés par Jean-Claude Favez et ses collaborateurs de l'Université de Genève.

Un ouvrage qui comblera une lacune en regard des autres pays européens et permettra de clarifier la politique commerciale, monétaire et financière, dans une période helvétique difficile, inscrite toute entière dans la dépression économique mondiale.

Crise des mentalités

Les mesures internes prises par les autorités pour conjurer la crise et ses conséquences vont de pair avec un nouvel essor de la politique extérieure helvétique. A l'échec de la Société des nations et des négociations multilatérales confrontées aux égoïsmes nationaux, répondent le pragmatisme de Motta et un pessimisme croissant face à l'institution genevoise qui paraît n'occuper plus qu'un strapontin aux yeux du Département politique.

Sur la scène internationale, la Suisse doit compter désormais avec le totalitarisme nazi en Allemagne, principal partenaire économique, et in-

fluent voisin à tous égards, avec les problèmes du fascisme et de l'antifascisme et l'instabilité du gouvernement français.

Un chapitre important est consacré à Genève et aux zones franches de Haute-Savoie et du Pays de Gex. L'affaire nous éclaire sur les mécanismes de décisions suisses, sur les affrontements de Léon Nicole avec les autorités fédérales. Abordée généralement sous l'angle juridique, la question porte pour la première fois à une réflexion sur la crise des mentalités de notre petite république, qui rentre pour beaucoup dans la crise qui a ébranlé Genève autour des années 30.

V. SCARAMIGLIA

« Documents diplomatiques suisses », volume 10, 1930-1933, sous la direction de Jean-Claude Favez, préparé par Mauro Cerutti et Michèle Seemüller, Commission nationale pour la publication de documents diplomatiques suisses, Editions Berteli Verlag, Berne.